BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 42 — N° 1, 1970, pp. 159-160.

SUR UN CYPRINIDÉ NORD-AFRICAIN : BARBUS ISSENENSIS *OU* VARICORHINUS ISSENENSIS ?

Par C. ALMAÇA *

Pellegrin (1922) a décrit, dans une même publication, deux espèces de barbeaux, *B. massaensis* et *B. issenensis*, à partir d'exemplaires récoltés dans les mêmes localités du Maroc (région de Sous) : Taroudant (oued Sous), oued Aït el Hadj et oued Issen. *B. massaensis* a été, en outre, récolté à l'oued Massa (localité typique). La sympatrie des deux espèces a été encore démontrée par un échantillon où nous avons trouvé des *B. issenensis* (nos 68-136, v. *matériel étudié*) et des *B. massaensis* (nos 68-137).

D'après Pellegrin (1922, *op. cit.*), *B. issenensis* « se rapproche tout à fait de l'espèce précédente (*B. massaensis*), mais il en diffère par la forme de sa bouche, plus large, transversale, à lèvres peu développées, l'inférieure coupante, à bord extérieur presque droit ». En fait, la seule différence qu'on trouve entre *B. issenensis* et *B. massaensis* concerne la structure de la lèvre inférieure. La comparaison des descriptions des deux espèces (pour *B. massaensis*, v. Almaça, 1970) permettra de constater leur similitude.

Barbus issenensis Pellegrin

Premier rayon de la dorsale en avant ou au niveau du premier rayon des pelviennes. Dorsale avec quatre rayons épineux et sept ramifiés. Dernier rayon épineux de la dorsale ossifié de 2/5 à la moitié de sa hauteur et, généralement, sans denticulations ; celles-ci, quand elles existent, sont très faibles et présentent une densité de 2,0-2,5 dent./mm. Profil de la dorsale rectiligne. Lèvre inférieure recouverte d'un étui corné à bord tranchant. Barbillons atteignant, généralement, pour l'antérieur, le bord antérieur de l'œil et, pour le postérieur, la moitié postérieure de l'œil. Dents pharyngiennes sur trois rangées : 4 + 3 + 2. Écailles : 7 (8)/40-43/3-4.

Matériel étudié

22-57 : Taroudant (oued Sous), Maroc, Alluaud. 1 spécimen. *Lectotype* (Mus. de Paris).
22-55 : Oued Issen (Maroc), Alluaud. 1 spécimen. *Paralectotype* (Mus. de Paris).
22-56 : Oued Aït el Hadj (Maroc), Alluaud. 1 spécimen. *Paralectotype* (Mus. de Paris).
68-136 : Oued Mellah, près Agadir (Maroc), Postel. 4 spécimens (Mus. de Paris).

* Faculté des Sciences (Lisbonne). Boursier de l'*Instituto de Alta Cultura.*

Sans n° : Taroudant, oued Sous, ALLUAUD, St. 184. 1 spécimen (Inst. Chérifien, Rabat).
Sans n° : Ht. oued Issen, PELLEGRIN, St. 187 (versant sud du Grand Atlas). 1 spécimen (Inst. Chérifien, Rabat).

La présence d'un étui corné à bord tranchant sur la lèvre inférieure nous a fait penser que *B. issenensis* devrait se ranger dans le genre *Varicorhinus* et non dans le genre *Barbus* (v. ALMAÇA, 1969, 1970). Mais, ayant constaté que les lèvres de *B. massaensis* et de *B. issenensis* peuvent présenter des aspects intermédiaires (lèvre inférieure plus ou moins courbe, étui corné plus ou moins évident), nous croyons préférable de ne pas changer la position taxinomique de *issenensis* avant qu'on ait défini le genre *Varicorhinus* sur des bases plus convaincantes. Nous nous trouvons donc devant une situation comparable à celle décrite par GROENEWALD (1958) pour *Barbus brucii* et *Varicorhinus brucii*, espèces du Transvaal ; les doutes émis par cet auteur sur la validité du genre *Varicorhinus* seront, croyons-nous, à considérer. DAGET (1962) a cité, aussi, un cas semblable : celui de *Varicorhinus wurtzi*, de Guinée.

Si l'on admet la validité du genre *Varicorhinus*, les cas intermédiaires du type *B. brucii*-*V. brucii* et *B. massaensis*-*B. issenensis* pourraient s'expliquer par l'hybridation ; rappelons, en effet, que l'on connaît au Maroc une espèce de *Varicorhinus* (*V. maroccanus* Günther). *B. issenensis* serait, peut-être, l'hybride de *B. massaensis* et *V. maroccanus* ; il conserverait tous les caractères de *Barbus*, sauf ceux concernant la lèvre inférieure, de la même façon que, au Portugal, des *B. barbus bocagei* supposés hybridés avec *Chondrostoma p. polylepis* sont de vrais barbeaux mais offrent la lèvre inférieure avec un étui corné et tranchant (v. ALMAÇA, 1967).

Si, au contraire, la validité de *Varicorhinus* n'est pas admise, la présence de lèvre inférieure à étui corné et tranchant, caractère qui ne semble pas rare dans quelques populations de barbeaux africains, pourrait s'expliquer par polymorphisme, peut-être adaptatif par rapport à certains types de nourriture.

Nous remercions très vivement M. J. DAGET, qui a revu notre manuscrit, nous a signalé des références bibliographiques et a discuté avec nous des problèmes concernant le statut du genre *Varicorhinus*.

Laboratoire de Zoologie
(Reptiles et Poissons) du Muséum

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALMAÇA, C., 1967. — Estudo das populações portuguesas do Gén. *Barbus* Cuvier, 1817 (Pisces, Cyprinidae). *Rev. Fac. Ciên. Lisboa*, **14**, 2, pp. 151-400.

— 1969. — Révision critique de quelques types de Cyprinidés d'Europe et d'Afrique du Nord des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **40**, 6, 1968 (1969), pp. 1116-1144.

— 1970. — Sur les barbeaux (genre et sous-genre *Barbus*) de l'Afrique du Nord. *Ibid.*, **42**, 1, pp. 141-158.

DAGET, J., 1962. — Les Poissons du Fouta Dialon et de la Basse Guinée. *Mém. I.F.A.N.*, n° 65, 210 p.

GROENEWALD, A. A. v. J., 1958. — A revision of the Genera *Barbus* and *Varicorhinus* (Pisces : Cyprinidae) in Transvaal. *Ann. Transv. Mus.*, **23**, 3, pp. 263-330.

PELLEGRIN, J., 1922. — Poissons recueillis par M. Ch. Alluaud dans la région du Sous (Maroc). *Bull. Soc. Sci. Nat. Maroc*, **2**, 5-6, pp. 103-106.